

LES CENDRES ET LE CARÊME

Pourquoi recevons-nous les cendres sur le front, ainsi que le prescrit la liturgie, alors que Jésus nous commande, dans l'Évangile, de jeûner, de donner, de prier « dans le secret » ? Il faut nous reporter à la Bible, qui nous donne trois significations possibles, et complémentaires, de ce signe un peu extraordinaire.

★

Geste de pénitence et de supplication, souvent associé au jeûne et à la prière

Josué 7,5-6 « Le peuple perdit cœur et son courage fondit. Alors Josué se prosterna face contre terre devant l'arche de YHWH jusqu'au soir, ainsi que les anciens d'Israël, et tous répandirent de la poussière sur leur tête. »

Judith 4,9-15 « Avec une ardeur soutenue, tous les hommes d'Israël crièrent vers Dieu et s'humilièrent devant lui. Tous les Israélites de Jérusalem, femmes et enfants compris, se prosternèrent devant le sanctuaire et, la tête couverte de cendres, étendirent les mains devant le Seigneur. Dans toute la Judée et à Jérusalem devant le sanctuaire du Seigneur Tout-Puissant le peuple jeûnait de longs jours. Le grand prêtre offrait l'holocauste perpétuel, les oblations votives et les dons volontaires du peuple, il suppliait intensément le Seigneur de visiter la maison d'Israël. »

Néhémie 9,1-2 « Les Israélites, revêtus de sacs et la tête couverte de poussière, se rassemblèrent pour un jeûne. Debout, ils confessèrent leurs péchés. »

En cas de péril, de découragement, ou de prise de conscience de leur péché, les Israélites recourent à ce signe de deuil pour accentuer leur prière, leurs sacrifices culturels, leur jeûne, leur confession... Les cendres sont un geste de piété collective, qui montre tout un peuple se retournant vers le Seigneur, le seul Sauveur. Ce symbolisme de conversion est bien exprimé par ce que dit le prêtre en imposant les cendres : « convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ». Pour nous, se convertir c'est prier pour se recentrer sur Dieu, source de tout amour vrai ; jeûner pour nous débarrasser de nos appétits trop charnels ; participer au culte liturgique pour s'unir à l'offrande du Christ au sommet de la croix.

★

Symbole de la brièveté de la vie

Genèse 18,27 « Abraham reprit : Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. »

Qohélet 3,20 « Tout s'en va vers un même lieu : tout vient de la poussière, tout s'en retourne à la poussière. »

Nous avons tous en mémoire les paroles traditionnellement associées à l'imposition des cendres : « souviens-toi que tu es poussière... » Notre vie terrestre n'a qu'un temps, et les cendres sont comme l'image de la mort physique par laquelle il nous faudra bien passer. Ce n'est pas très plaisant, mais rien ne sert de se voiler la face : il ne s'agit pas pour autant de trembler ! Les cendres, signes de notre mortalité, veulent nous réveiller de notre assoupissement, nous inciter à nous préparer à cette ultime, et décisive, rencontre avec notre Seigneur. De ce point de vue, les cendres sont un appel à la conversion personnelle : nul ne pourra vivre ce Carême à notre place !

★

Promesse de résurrection

Isaïe 26,19 « Tes morts revivront, tes cadavres ressusciteront. Réveillez-vous et chantez, vous qui habitez la poussière. »

Daniel 12,2 « Un grand nombre de ceux qui dorment au pays de la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. »

Dieu ne peut se résoudre à ce que les cendres restent cendres : promesse de vie éternelle, cette vie terrestre qui nous est donnée et qui finira dans les cendres s'ouvre sur un avenir donné par Dieu. Éveil donné par Dieu au dernier jour, pour « nous combler de Ses bienfaits », selon les mots du prophète Joël : éveil donné dès à présent, par le signe des cendres, afin que nous rejetions tout ce qui, dans notre existence, est déjà cendres. Passé trop lourd à porter, ruptures douloureuses, pardons refusés, péchés devenus habituels et pour ainsi dire indolores, routines qui nous empêchent de rencontrer en vérité Dieu et les autres, peurs et négligences : toute une masse de cendres possibles, qu'il nous faut accepter de voir, puis de rejeter en confiant au Seigneur notre désir de Le suivre, de L'aimer, de nous laisser réconcilier par Lui.

★

Pénitence et supplication, indice de la brièveté de notre vie temporelle, gage de résurrection : les cendres sont tout cela, ou plutôt peuvent le devenir pour nous, à titre personnel et communautaire. Le Carême qui commence avec les cendres n'a pas pour but de nous enfermer dans le souvenir de nos péchés ou dans une pratique étroite de petits renoncements individuels (individualistes !), mais bien de nous ouvrir à la grâce de Dieu qui ne demande qu'à agir en nous (qui sommes fils) et à travers nous (« ambassadeurs du Christ », pour reprendre les mots de saint Paul).